

Cahier de rédaction.

Numéro d'inventaire : 1979.09655.6

Auteur(s) : Béatrice Vanderspar

Type de document : travail d'élève

Éditeur : Garnier J. (Paris)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1882

Description : Couverture verte imprimée "Les grimpeurs" - réglure simple - ms. encre noire.

Mesures : hauteur : 195 mm ; largeur : 150 mm

Notes : Avril-Mai 1882. Lettres et exercices de style de Vanderspar (Béatrice) -a) à Melle Marie (mariage des filles Bersier Ninette et Emma ; vente pour les écoles protestantes de Paris ; sermons et conférences des pères Monsabré et Hyacinthe ; opéra : Faust ; opéra comique : Fille du régiment Pantins, théâtre : Malade imaginaire mais "on se fatigue de Molière", on ne badine pas avec l'amour, Odette, etc...)- b) réponse à une lettre reçue après un long silence (concert de Mme Montigny ; cérémonie de Pâques à l'église Russe) -c) à une amie partie en Angleterre pour parfaire son anglais (concert de bienfaisance au Trocadéro) -d) lettre de vœux (Opéra : F. de Rimini, accident de M. Bersier ; visite des catacombes) - e) lettre de remerciement (décès du pasteur Forbes, visite au Salon) -f) pour souhaiter la fête d'une amie (aurait pu aller en Angleterre en Juillet mais trouve que c'est trop tard en saison).

Mots-clés : Rédactions

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 24 pages

Lieux : Paris, Paris

je puis constater que jamais je ne l'ai vu
deux plus beau. La France n'est pas,
il faut le dire du tout bien dans la pre-
mière partie, mais à partir de la scène
de l'église elle est divine. Nous avons
eu dans les loges M^{me} Wilson et le comte
M. Roucaud. Ils avaient l'air si ten-
dus. Qui aurait dit que peu de temps
après ils devraient être séparés! A l'opéra
comique nous avons eu "La fille du
régiment", "Les Pantins" et des rendez-vous
traversés. M^{lle} Méryaz qui a débüté
et hier à la fois très agréable. "Le
malade imaginaire" est fort amusant,
mais je vous dirai franchement, que je
commence à être un peu fatigué de
Molière, c'est toujours la même chose,
et bien que cette chose soit toujours
amusante et pétillante d'esprit,
on s'en fatigue à la fin. Du reste
j'admire tout fois même la troupe

que la Comédie. "Le fidèle" est beau, Byron,
dans une de ses lettres nous dit: "C'est la
chose la plus sublime de la langue fran-
çaise". J'attire qu'il y a bien d'autres
choses que je préfère au fidèle. "Philiberte"
est une pièce délicieuse et quant à
"On ne badine pas avec l'amour" je
n'ai jamais vu quelque chose de plus
joli; aussi Delaunoy et Bartet l'ont-
ils joués dans la perfection. "Barbier"
est très amusant et on a semblé
peu de temps d'Alfred de Musset. "Le feu
au content" et le petit Hôtel sont deux
pièces fort jolies et comme tout ce qui
est mis sur les planches au Français
est parfaitement joué. "Serge Panine" nous
a beaucoup intéressés, je n'aurais jamais
vu Lermite. Le titre que sont le monde
connaît de réputation, son action qu'elle
était très belle, cela se peut bien il y a
20 ans; aujourd'hui elle est devenue